

« *Bien fait c'est le Bon Dieu qui t'a puni !* » Yonathan

« **Bien fait c'est le Bon Dieu qui t'a puni !** »



Dimanche 22 Mars 2020 Quatrième dimanche de Carême

Après le dimanche de l'eau il y a une semaine voici celui de la lumière !

Ce 4ème dimanche de Carême - dimanche du Laetare / réjouis-toi est une sorte de pause dans le carême ; comme une lumière qui nous pénètre et nous apporte une immense joie intérieure !

**"En sortant du temple, Jésus vit, sur son passage, un homme né aveugle ...
L'aveuglement dans l'Evangile oblige à cette question « Qui est le plus aveugle ! »
Ici la question des apôtres, des pharisiens et de tous... est sur toutes lèvres :
Qui a péché, lui ou ses parents ?**

**Chacun connaît cette terrible expression devant le malheur : c'est le Bon Dieu qui t'a puni !
Que dira-t-on à l'enfant à qui on a demandé de mettre la table... qui continue à faire de la balançoire, jusqu'à ce qu'il chute malencontreusement !
Des sourires avenants lui diront-ils : Alors, qu'est-ce qui t'arrive, tu as mal où ? »
Ou des sourires plus arrogants lui diront-ils : « Ça c'est bien fait c'est le Bon Dieu qui t'a puni ! »**

Cette interprétation toxique se fixe fortement car ces mots sont dits à un moment fortement émotionnel. Quelle leçon sera-t-elle retenue par l'enfant, sinon celle d'un Dieu qui punit et inflige une double peine : aux antipodes d'un Dieu qui console et qui fait grandir !

**Qui a péché, lui ou ses parents ?
Il va falloir un peu de courage pour entendre la réponse de Jésus !
Ni lui, ni ses parents ne sont responsables de ce qui lui est arrivé.
Mais personne ne peut entendre cela : s'il est aveugle c'est que forcément Dieu qui l'a puni !
Et même Dieu qui lui ferait porter la faute de ses parents !**

Le plus grand des aveuglements, le fameux cœur endurci, dit Jésus, c'est celui qui ne voit que le mal, malheur chez un homme... qui refuse de voir sa peine.

**Jésus ouvre un chemin d'humanité.
Jésus nous amène devant cette question : croyez-vous-en un Dieu qui punit ou en un Dieu qui aime ?
La pirouette pratique consiste à dire qui aime bien châtie bien !
Cela c'est hypocritement mettre un bandeau noir sur les yeux d'un aveugle !**

Alors en fin de compte qui est le plus aveugle ?

J'aime cette histoire de St François de Sales ! & 7 TAD 10 CH 11

**F de Sales était manifestement devant une assistance qui était prête à l'écouter... en principe !
Mais des fois on écoute bien que ce que l'on veut entendre !**

Il disait : Hé, mes amis quand nous voyons un prochain créé à l'image et semblance de Dieu, ne devrions-nous pas nous dire les uns aux autres :

Tenez, voyez cette créature comme elle ressemble au Créateur ?

Ne devrions-nous pas nous jeter sur son visage, le caresser et pleurer d'amour pour lui ?

Ne devrions-nous pas lui donner mille et mille bénédictions ?

Et nous sentons dans l'assemblée quelques remous :

Et pour donc, pour l'amour de cet homme ?

Non certes réplique-t-il car nous ne savons pas s'il est digne d'amour ou de haine en lui-même.

Alors pourquoi ? lui dit-on plus fermement.

Pourquoi ?

**Simplement pour l'amour de Dieu, qui l'a formée à son image et semblance,
et par conséquent rendue capable de participer à sa bonté,
pour l'amour de Dieu !**

**L'homme est l'image de Dieu, de même l'amour sacré de l'homme envers l'homme est la vraie image
de l'amour céleste de l'homme envers Dieu.**

**Certes des nuits existent, même chez celui qui est défiguré, blessé ou plongé dans la froide solitude où
plus rien n'est sûr et où la souffrance aveugle mias au-delà de la nuit, Jésus invite à voir ce qui est
lumière.**

Nous sommes tous de la même humanité ; quelle que soit notre condition, tous frères.

2 mars 2020

4ème Dimanche de Carême, de Lætare — Année A

Évangile : « Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1-41)

Gloire et louange à toi

Seigneur Jésus !

Moi, je suis la lumière du monde, dit le Seigneur.

Celui qui me suit aura la lumière de la vie.

Gloire et louange à toi

Seigneur Jésus !

« Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait » (Jn 9, 1.6-9.13-17.34-38)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Et voici que Jésus sortait du Temple, Il vit sur son passage

un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent :

« Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents,

pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit :

« Ni lui, ni ses parents n'ont péché.

Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé,

tant qu'il fait jour ;

la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.

Aussi longtemps que je suis dans le monde,

je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre

et, avec la salive, il fit de la boue ;

puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle,

et lui dit :

« Va te laver à la piscine de Siloé »

— ce nom se traduit : Envoyé.

L'aveugle y alla donc, et il se lava ;

quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant

— car il était mendiant —

dirent alors :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient :

« C'est lui. »

Les autres disaient :

« Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait :

« C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle.

Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue

et lui avait ouvert les yeux.

À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir.

Il leur répondit :

« Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé,

et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient :

« Cet homme-là n'est pas de Dieu,

puisque'il n'observe pas le repos du sabbat. »

D'autres disaient :

« Comment un homme pécheur

peut-il accomplir des signes pareils ? »

Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle :

« Et toi, que dis-tu de lui ?

Dimanche 22 Mars 2020